

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 20 décembre.—Indications pour la Louisiane.—Tempé.—beau vendredi et samedi; légère vents du nord à est.

LA RANCON

DU Jeune Cudahy.

Omaha, Nebraska, 20 décembre.—Vingt-cinq mille dollars d'or, telle est la somme versée par Edward A. Cudahy, le boucher millionnaire, comme rançon de son fils, Edward Cudahy jeune, enlevé mardi soir par des bandits.

Hier, vers midi, plusieurs heures après qu'une lettre eût été déposée dans la cour de sa résidence une seconde missive a été remise à M. Cudahy. Elle était arrivée par la poste et elle contenait la proposition de rendre l'enfant sain et sauf moyennant une somme de \$25,000 payée la nuit même.

Des détails complets sur l'endroit où l'argent devait être déposé ont été trouvés dans la lettre, qui donnait aussi l'assurance qu'il serait permis à l'enfant élevé de retourner à sa résidence peu d'heures après le dépôt de l'argent.

Une conférence est lieu immédiatement et l'affaire fut examinée sous toutes ses faces.

Divers plans tendant à la capture des bandits au rendez-vous assigné furent discutés mais repoussés l'un après l'autre comme impraticables.

Finalement M. Cudahy, pensant que la douleur de sa famille, décidée d'accepter les conditions et de payer la rançon de son fils.

L'argent requis fut apporté à la résidence par un messager fidèle qui avait juré de garder le secret, et après le diner M. Cudahy fit atteler un de ses chevaux à un léger buggy et partit avec l'argent pour Vendreuil désigné. Il était seul dans une buggy et il avait allumé une cigarette rouge.

En quittant sa résidence il parcourait cinq milles à l'ouest de la ville, sur l'avenue Sherman, jusqu'au moment où il aperçut une lanterne blanche attachée à un bâtiment sur le côté de la route. C'était l'endroit où il devait déposer la rançon de son fils. Sautant de son buggy il déposa le sac près du bâtiment portant la lanterne blanche, puis, sans avoir vu qui que ce soit, il retourna à sa maison.

Les ravisseurs avaient vu l'argent sur la lumière rouge qui brillait sur la route et quand la voiture fut disparue dans la direction d'où elle venait, ils prirent l'argent et se préparèrent à tenir leur parole envers le père de l'enfant. Le jeune garçon fut attaché dans un sac et déposé près de la résidence de son père vers une heure de matin.

Ayant en constamment les yeux baissés la jeune garçon n'a pu dire ce qu'il avait vu, mais d'après quelques observations qu'il a pu faire et ses estimations il a été calculé à cinq milles environ au sud de South Omaha.

L'habileté des auteurs du rapt et leur parfaite connaissance des environs de la ville sont démontrées par leurs plans.

Près de l'endroit indiqué à M. Cudahy pour y déposer la rançon, la rivière se rapproche de la route, et on suppose que les bandits attendaient le millionnaire dans un endroit.

Dès que le père fut parti et qu'il eurent acquis la certitude que personne ne rôdait dans le voisinage, ils grimperont sur la berge, s'emparèrent du sac d'or, retournèrent sur un bateau et disparurent sans laisser de traces.

Il n'y a absolument aucun indice pouvant conduire à l'identité des ravisseurs, quoique la police se soit constamment occupée de l'affaire depuis qu'on l'a prévenue.

Il reste à savoir si l'enfant pourra fournir des informations qui permettront de capturer ceux qui l'ont tenu prisonnier durant vingt-quatre heures.

LE RECIT

Du jeune Cudahy.

Omaha, Nebraska, 20 décembre.—Quand le jeune Edward Cudahy eut réveillé ce matin il a été questionné sur les circonstances de son enlèvement.

Il se trouvait mardi soir, à 11 heures, en face de sa résidence quand deux hommes se sont approchés. L'un d'eux lui a dit:

"Nous sommes des frères du comté de Sarpy, et nous vous arrêtons comme Eddie McGee, qui s'est échappé de l'école des jeunes détenus."

Le jeune garçon a protesté, mais les individus lui ont dit qu'il devait être identifié. Ils l'ont placé dans un buggy, lui ont bandé les yeux et ont fouetté les chevaux. Ils sont arrivés à une maison qui, de l'avis du jeune Cudahy, doit se trouver dans la partie sud-ouest de South Omaha.

Edward Cudahy a été enchaîné au plancher. Il y est resté la nuit entière et la journée suivante. Ses mains étaient attachées et les charnières de ses pieds l'empêchaient de bien voir ce qui l'entourait.

Le traité Hay-Pannocéfots au Sénat.

Washington, 20 décembre.—Après avoir consacré la plus grande partie de la dernière quinzaine à discuter le traité Hay-Pannocéfots modifiant la convention Clayton-Balwer de 1887, le Sénat a amendé et ratifié le traité aujourd'hui à moins d'une heure et demie, par 55 voix contre 18.

A la Chambre des Représentants

Washington, 20 décembre.—La Chambre a voté aujourd'hui le budget indien et le budget de l'école militaire, prévoyant des dépenses de \$9,038,526 pour le premier et de \$760,151 pour le second. Il n'y a pas eu de discussion.

Arrrestation du commandant Ouignet.

Paris, France, 20 décembre.—Le commandant Ouignet, qui a figuré dans le procès de Dreyfus devant la cour martiale de Rennes, a été arrêté aujourd'hui et interné au Mont Valérien, où il attendra le moment de comparaître devant une cour martiale sur deux chefs d'accusation.

Le procès intenté au comte de Esterhazy

Paris, France, 20 décembre.—Le comte Ferdinand Walaia Esterhazy, qui a joué un rôle si important dans le procès Dreyfus, est tombé dans une profonde misère.

Le procès intenté par sa femme divorcée à sa mère, la marquise de Bétancourt, pour une pension, sous le prétexte qu'elle se trouve dans une profonde détresse et a peu de chance d'obtenir ses filles et subvenir à leur éducation, a provoqué la lettre suivante du comte Esterhazy à sa femme en date du 18 novembre.

Je n'ai pu écrire récemment à mes enfants, n'ayant pas l'argent pour acheter un timbre. Je suis à bout de force, de courage et de ressources. Je n'ai pas mangé depuis deux jours quand j'ai mangé ce matin au "workhouse". Je n'ai pas de vêtements et je tremble de froid. Pour me chauffer je suis obligé d'entrer dans des églises et des musées.

M. Bryan et les vues de M. Cleveland.

Atlanta, Georgie, 20 décembre.—Dans une dépêche reçue aujourd'hui par le "Journal" d'Atlanta M. Bryan refuse de s'exprimer au sujet de l'article de M. Cleveland qui doit paraître dans l'"Evening Post" de samedi et dont des dépêches ont donné un aperçu.

Atlanta, Georgie, 20 décembre.—Dans une dépêche reçue aujourd'hui par le "Journal" d'Atlanta M. Bryan refuse de s'exprimer au sujet de l'article de M. Cleveland qui doit paraître dans l'"Evening Post" de samedi et dont des dépêches ont donné un aperçu.

Le départ de recrues pour San Francisco.

Columbus, Ohio, 20 décembre.—Cent quatre vingt quatre recrues sont parties aujourd'hui de la caserne de Columbus pour San Francisco. Elles sont destinées au service dans les Philippines.

La démission de M. Pitkin.

Washington, 20 décembre.—La démission de J. R. Pitkin, directeur du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans, qui a été présentée au directeur général des postes il y a quelques jours, sera acceptée dès que les répondants de M. Pitkin présenteront un homme capable de prendre temporairement la direction du bureau.

Le traité Hay-Pannocéfots au Sénat.

Washington, 20 décembre.—Après avoir consacré la plus grande partie de la dernière quinzaine à discuter le traité Hay-Pannocéfots modifiant la convention Clayton-Balwer de 1887, le Sénat a amendé et ratifié le traité aujourd'hui à moins d'une heure et demie, par 55 voix contre 18.

Le procès intenté au comte de Castellans à Paris.

Paris, France, 20 décembre.—Les débats du procès intenté par Charles Wertheimer, le marchand d'antiquités de Londres, au comte Boni de Castellans pour obtenir le paiement des objets d'art vendus au comte et à la comtesse, ont commencé aujourd'hui à la première chambre civile.

Le comte de Castellans demande

la restitution de la dette provisionnelle estimée à deux millions de francs, et la restitution des objets pris en échange par Wertheimer, sous peine de dommages de mille francs pour chaque jour de délai à partir du jour du jugement.

PROVISIONS.

Table with 2 columns: Item (e.g., Flour, Sugar, Coffee) and Price. Includes sub-sections for 'AU BOARD OF TRADE' and 'GROCERIES'.

GRANDS DE COTON

Table listing cotton grades and prices, including 'Grande de coton', 'Grande de laine', etc.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Table listing various agricultural products and their prices, such as 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

MARCHANDISES DIVERSES

Table listing miscellaneous goods and their prices, including 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

CHARBON.

Table listing different types of coal and their prices, such as 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Table listing construction materials and their prices, including 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

MARCHANDISES DIVERSES

Table listing miscellaneous goods and their prices, including 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

CHARBON.

Table listing different types of coal and their prices, such as 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Table listing construction materials and their prices, including 'Laines', 'Coton', 'Laines', etc.

C. LAZARD & CO., L'Id. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de tous les grands et genres, à Bronzes Dorés, Bronze, Ebène, Noye, etc.

Oscar Uter, Manager. L. UTER, HEIR. Nos 222 (Vieux) 47, RUE ROYALE.

W. G. TEBAULT, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché au Sud, Nos 217-223 RUE ROYALE.

Contre la CONSTIPATION. Purgatifs, Dépuratifs, Antisepiques. EXIGER LE VERTIQUET.

BOIS DE CONSTRUCTION. 4 DEBOUCHES IMPORTANTS. THE TEXAS PACIFIC RAILWAY.

CHANGEMENT DE CHAIR AU T. Pour le service supérieur des charnières de la G. & O. R. M. Agent des charnières de la G. & O. R. M.

Hunyadi János EST LA MEILLEURE EAU PURGATIVE NATURELLE CONNUE. Le Remède de la Nature pour la Guérison de la CONSTIPATION.